

CULTE DU 4 JUILLET 2021 (CHÂTELLERAULT)

PROCLAMATION DE LA GRÂCE DE DIEU

La grâce et la paix vous sont données
de la part de Dieu qui nous rassemble
et de Jésus-Christ qui nous aime et nous conduit

Nous voici, Père, comme les disciples, rassemblés pour écouter
Par ton Esprit, éveille notre intelligence et notre cœur
afin que nous puissions recevoir la bonne nouvelle de ton amour. Amen.

Répons

LOUANGE (Ésaïe 6, 1-3)

*Je vis le Seigneur siégeant sur un trône très élevé ; le bas de son
vêtement remplissait le temple.
Des seraphim se tenaient au-dessus de lui ; ils avaient chacun six ailes :
deux dont ils se couvraient la face, deux dont ils se couvraient les
jambes, et deux dont ils se servaient pour voler.
Ils s'appelaient l'un l'autre et disaient : Saint, saint, saint est le
SEIGNEUR de l'univers ! Toute la terre est remplie de sa gloire !*

Ps 42 A / 1-4

PRIÈRE DE REPENTANCE (Ésaïe 6, 5)

*Alors je dis : Malheur à moi ! Je suis perdu, car je suis un homme dont
les lèvres sont impures, j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres
sont impures, et mes yeux ont vu le Roi, le SEIGNEUR de l'univers.*

Assurés de l'amour de Dieu en Jésus-Christ,
nous aussi, avec Ésaïe, nous reconnaissons notre péché.
Père, nous reconnaissons devant toi
que nous ne sommes pas dignes de ton amour
et nous confessons qu'il y a beaucoup en nous pour te déplaire :
la tiédeur de notre amour, la faiblesse de notre foi,
la pauvreté de notre service. Pardonne-nous.

Répons

DÉCLARATION & ACCUEIL DU PARDON (Ésaïe 6, 6-7)

L'un des seraphim vola vers moi, avec à la main une braise qu'il avait prise sur l'autel avec des pincettes. Il en toucha ma bouche et dit : Ceci a touché tes lèvres ; ta faute est enlevée, ton péché est effacé.

De même, *“si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles.*

Et cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par le Christ. Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, sans tenir compte aux hommes de leurs fautes.” (2 Co 5, 17-19)

Répons

VOLONTÉ DE DIEU (Ésaïe 6, 8)

Pardonnés et libérés, nous pouvons écouter ce que Dieu veut pour nous, ce que son Esprit nous donne la force de faire :

*J'entendis alors la voix du Seigneur qui disait :
« Qui enverrai-je ? Qui donc ira pour nous ? »
et je dis : « Me voici, envoie-moi ! »*

Répons

PRIÈRE AVANT LA LECTURE DE LA BIBLE

Nous prions Dieu avant de lire les Écritures.

Seigneur, nous te remercions de nous avoir réunis en ta présence, pour nous révéler ton amour et nous soumettre à ta volonté.

Fais taire en nous toute autre voix que la tienne.

Et permet que nous sachions recevoir ta Parole, non seulement l'entendre, mais aussi la recevoir, non seulement la connaître, mais aussi l'aimer.

Ouvre, par ton Esprit, nos esprits et nos cœurs à ta vérité.

Par Jésus-Christ, notre Seigneur. Amen.

LECTURES & PRÉDICATION

Ézéchiel 2, 2-5 ; Psaume 123 ; 2 Corinthiens 12, 7-10 ; Marc 6, 1-6

Ézéchiel 2, 2-5

2 [...] Un esprit vint en moi ; il me fit tenir debout ; alors j'entendis celui qui me parlait.

3 Il me dit : « Fils d'homme, je t'envoie vers [...] des gens [...] au visage obstiné et au cœur endurci, je t'envoie vers eux ; tu leur diras : Ainsi parle le Seigneur DIEU.

5 Alors, qu'ils t'écoutent ou ne t'écoutent pas [...], ils sauront qu'il y a un prophète au milieu d'eux.

Marc 6, 1-6

1 Jésus partit de là. Il vient dans sa patrie et ses disciples le suivent.

2 Le jour du shabbat, il se mit à enseigner dans la synagogue. Frappés d'étonnement, de nombreux auditeurs disaient : “D'où cela lui vient-il ? Et quelle est cette sagesse qui lui a été donnée, si bien que même des miracles se font par ses mains ?

3 N'est-ce pas le charpentier, le fils de Marie et le frère de Jacques, de Josès, de Jude et de Simon ? et ses sœurs ne sont-elles pas ici, chez nous ?” Et il était pour eux une occasion de chute.

4 Jésus leur disait : “Un prophète n'est méprisé que dans sa patrie, parmi ses parents et dans sa maison.”

5 Et il ne pouvait faire là aucun miracle ; pourtant il guérit quelques malades en leur imposant les mains.

6 Et il s'étonnait de ce qu'ils ne croyaient pas. Il parcourait les villages des environs en enseignant.

*** 49|57, p. 808 - “Compte les bienfaits de Dieu” ***

“MA GRÂCE TE SUFFIT”

2 Corinthiens 12, 7-10

- 7 Et parce que ces révélations étaient extraordinaires, pour m'éviter tout orgueil, il a été mis une écharde dans ma chair, un ange de Satan chargé de me frapper, pour m'éviter tout orgueil.*
- 8 À ce sujet, par trois fois, j'ai prié le Seigneur de l'écarter de moi.*
- 9 Mais il m'a déclaré : “Ma grâce te suffit ; ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse.” Aussi mettrai-je mon orgueil bien plutôt dans mes faiblesses, afin que repose sur moi la puissance du Christ.*
- 10 Donc je me complais dans les faiblesses, les insultes, les contraintes, les persécutions, et les angoisses pour Christ ! Car lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort.*

*

Avant d'en venir plus précisément à notre texte et au message “*ma grâce te suffit*”, demandons-nous quelles sont ces “révélations extraordinaires” dont a bénéficié Paul ?

Lisons les versets qui précèdent (2 Corinthiens 12, 1-6) :

- 1 Faire le fier... Chose inutile ! J'en viens en effet aux visions et révélations du Seigneur. (Pas de “pourtant” en grec, comme si Paul disait : “faire le fier est vain et pourtant je le fais quand même” ; mais un “car” : “il est vain de faire le fier et je vais vous dire à quel point”.)*
- 2 Je sais un homme en Christ qui, voici quatorze ans – était-ce dans le corps ? je ne sais, était-ce sans corps ? je ne sais, Dieu le sait (pas de “mon” corps en grec) – cet homme-là fut enlevé jusqu'au troisième ciel.*
- 3 Et je sais que cet homme – était-ce dans le corps ? était-ce sans corps ? je ne sais, Dieu le sait –,*
- 4 cet homme fut enlevé jusqu'au paradis et entendit des paroles inexprimables qu'il n'est pas permis à l'homme de dire.*
- 5 De cet homme-là, je serai fier mais, pour moi, je ne mettrai ma fierté que dans mes faiblesses.*
- 6 Ah ! si je voulais en être fier, je ne serais pas fou, je ne dirais que la vérité ; mais je m'abtiens, pour qu'on n'ait pas sur mon compte une opinion supérieure à ce qu'on voit de moi, ou à ce qu'on m'entend dire.*

Il s'agit ici de considérer le *contenu* de cette révélation et pas le fait pour Paul d'avoir été "ravi", "enlevé" (fait passif – v. 2-4 – qui donc n'a rien de particulièrement glorieux : Paul n'y peut rien). Quant au contenu, dans des textes du judaïsme de l'époque, le troisième ciel est le ciel du paradis (cf. v. 4), dont nous sommes déchus ici-bas, dans l'être de chair, l'être de chair qui dit "*moi*", dans la suite du texte. L'homme paradisiaque, lui, à la troisième personne, est celui dont Paul *sait* qu'il est advenu en Christ, et qu'il en participe, mais qu'il ne se confond pas avec celui qui dit "*moi*", à la première personne – qui apparaît au v. 5. Auparavant, on n'a pas "*moi*", mais "*lui*" – "*je sais un homme en Christ*" (v. 2) .

Sauf pour le Christ, la venue dans le temps, dans la chair, est donc bien une chute depuis le troisième ciel, le ciel du paradis, chute dans le "*moi*", descente dans le temps du péché qui s'origine dans cette chute à laquelle nous avons participé, puisque nous sommes dans ce temps de la chair.

En parallèle, pensons à Ésaïe (ch. 6) : la révélation du Dieu saint est *ipso facto* aussi révélation de l'impureté du bénéficiaire de cette révélation du Dieu saint au cœur de son être : "*je vis le Seigneur dans sa gloire*" écrit Ésaïe (v. 1-3), qui dit aussitôt, en conséquence (v. 5) : "*malheur à moi, je suis perdu, homme aux lèvres impures au milieu d'un peuple aux lèvres impures*".

Pour Paul, en Christ – "*je sais un homme en Christ*" (v. 2) –, cette révélation est aussi celle du Christ céleste comme vérité glorieuse de l'Humain, dont il lui a été révélé qu'il participe de cette gloire – "*un homme en Christ*" –, gloire dont il y a bien lieu d'être fier (v. 5) et qui rend vaine toute autre fierté (v. 1) ; car cette révélation est aussi *ipso facto* révélation du décalage immense entre cet être glorieux, "*l'homme en Christ*", et l'être déchu de ce paradis, moi, dans la chair, ici le Paul qui dit "*moi*" (v. 5 sq.).

S'il y a de quoi être fier d'être fondamentalement l'être glorieux révélé en vision à Paul, puisque cet être glorieux est l'Humain réintégrant en Christ le paradis, en anticipation (hors corps) ou de façon actuelle (en corps), il y a aussi de quoi mesurer la distance, lors du dévoilement de cela, mais aussi le risque de l'illusion de se prendre déjà pour ce qui n'est pas encore... sauf à être régulièrement giflé pour être ramené à la réalité de ce triste moi dans lequel il faut continuer de demeurer pour le temps.

Luther a résumé cette expérience par les mots : *Simul iustus et peccator et poenitens* – à la fois juste, pécheur et repentant.

*

Avant d'en venir à cela, reste à savoir ce qu'il en est de cette "*écharde dans la chair*", cet "*ange de Satan*" voué à frapper, à gifler l'Apôtre.

Plusieurs hypothèses ont été émises, dont la plus connue est celle qui y voit ce qui serait une maladie des yeux, hypothèse fondée sur quelques textes qui laissent à penser que Paul avait des problèmes de vue (il écrit avec des grosses lettres – Ga 6, 11), voire avec effet dégoûtant (ou paludisme, migraines, crises d'épilepsie, problèmes d'élocution)... La plus récente de ces théories est celle d'un philosophe à la mode, selon lequel Paul souffrirait d'impuissance sexuelle ! Pour être originale, cette hypothèse ne fait que souligner l'impuissance dudit philosophe à comprendre les choses théologiques, sa difficulté à entendre que Paul ait pu vraiment concevoir la réalité du monde spirituel auquel réfère sa vision. Ce n'est pas d'orgueil de ce monde-ci, qui se mesurerait en termes de conquêtes féminines qu'il ne pourrait pas obtenir, que parle l'Apôtre, mais de la réalité d'un être intérieur habité d'éternité, en décalage avec ce qu'il vit dans le temps.

À s'en tenir aux termes employés, et notamment l'expression "*ange de Satan*", c'est-à-dire de l'accusateur, il semble bien que c'est à une conscience blessée que nous sommes renvoyés. Son Seigneur inflige à Paul ce qui est ainsi une véritable écharde : une conscience tourmentée par l'accusation, par le rappel de fautes, d'échecs, qui marquent une incapacité, celle de tout un chacun, à être à la hauteur des exigences de l'être paradisiaque dont il lui a été révélé qu'il en participe.

Écharde dans la chair, en effet, cela en précisant que la chair, dans le vocabulaire de Paul, et le vocabulaire biblique en général, n'est pas le corps, ni *a fortiori* le corps sexué, mais l'être en sa fragilité, en sa faillibilité, "la chair est faible", surtout en sa dimension non-physique, car c'est bien en sa dimension spirituelle, imaginative, que la chair s'avère fragile, subit tentations et échecs...

Écharde dans la chair en ce sens, donc, que cette façon récurrente de se sentir accusé par un retour constant du rappel des fautes, des échecs, des innombrables fois où nous n'avons pas été à la hauteur. Un sentiment de culpabilité dont nous savons pourtant qu'il a été vaincu par le Christ qui a porté tout cela, jusqu'à "devenir péché pour nous" (2 Co 5, 21).

Théoriquement débarrassés d'une culpabilité que nous n'avons pas à porter, elle revient en boucle ! Si ce n'est pas un ange de l'accusateur, du satan, qui touille ainsi la chair comme par une écharde douloureuse au cœur de la conscience, qu'est-ce donc ? Qu'est-ce donc que ces synapses, pour employer un vocabulaire neurologique, ces synapses rouillées par lesquelles nous retombons toujours dans les mêmes ornières mentales : "tu as mal fait, tu as mal dit", etc., nous susurre l'accusateur ! Et Paul de prier, trois fois, d'être débarrassé de ce tourment inutile. En vain. Ce travers synaptique, ce retour constant du sentiment de l'échec demeurera, avec cette seule certitude : immense faiblesse appelée à devenir signe de consolation, de grâce, une faveur de Dieu : *"ma grâce te suffit"* ; c'est dans cette faiblesse immense, précisément, que la présence de Dieu trouve sa perfection, c'est là que se déploie cette puissance à laquelle remettre nos inquiétudes pour qu'elles y soient apaisées.

C'est là que cette puissance repose : sur notre faiblesse, qui devient comme une tente où demeure la présence de Dieu, tel le tabernacle au désert. C'est le mot qui est employé au v. 9 : le mot "repose" – *"je mettrai ma fierté dans mes faiblesses, afin que repose sur moi la puissance du Christ"*.

Voilà donc que cet ange du satan, de l'accusation, a été placé par Dieu même dans la chair de celui qui en ressent le tourment, l'écharde. Il y a été placé pour cela, pour que la présence divine, la puissance du Christ révélée au cœur de sa faiblesse, la croix, repose comme dans la tente de la fragilité. Voilà donc le tourmenté à la fois juste, par cette présence, et pécheur par sa fragilité, sa faiblesse, dans un retournement (selon le sens du mot repentir) vers celui qui peut tout, un repentir qui n'est pas remords, mais qui conduit à la vie (2 Co 7, 10), cette vie glorieuse entrevue dans le ravissement de la révélation paradisiaque.

RP

*** 45|10, p. 691 - "J'ai soif de ta présence" ***

CONFESSION DE FOI

Nous croyons en Dieu le Père.
Il nous a créés, nous et toutes les créatures,
pour nous faire vivre ensemble à sa gloire.

Nous croyons en Dieu le Christ, notre Seigneur,
venu parmi nous pour partager et sauver notre vie.
Il nous a aimés jusqu'à la mort;
il est vivant et donne un sens à notre espérance.

Nous croyons en Dieu le Saint-Esprit.
Il œuvre dans le monde, anime l'Église
et l'envoie annoncer l'Évangile
jusqu'aux extrémités de la terre.
Amen.

Répons

OFFRANDE

Voici le moment de l'offrande.
Nous pouvons, par notre don, dire en signe que nous croyons
que le Christ est le Seigneur de nos vies et de nos biens.

*

Seigneur notre Dieu, tout ce qui est dans les cieux et sur la terre
t'appartient, et c'est de ta main que nous avons tout reçu.
Accepte l'offrande que nous te présentons pour le service de ton Église
et de nos frères et sœurs. Amen.

ANNONCES

[Abstinence de sainte Cène] - *“En vérité, je vous le déclare, jamais plus
je ne boirai du fruit de la vigne jusqu'au jour où je le boirai, nouveau,
dans le Royaume de Dieu.”* (Mc 14, 25)

INTERCESSION

Nous nous unissons dans la prière :

Ta bonté est si grande que tu nous permets de t'invoquer comme
notre Père, notre sauveur.

Tu nous connais toutes et tous et tu nous aimes toutes et tous.

Tous nos chemins sont devant toi,
nous venons de toi et tu nous appelles à toi.

Nous déposons devant toi tous nos soucis
afin que tu t'en préoccupes,
notre inquiétude afin que tu l'apaises,
nos espoirs et nos vœux
afin que soit faite ta volonté et non la nôtre,
nos pensées et nos désirs afin que tu les purifies,
toute notre vie terrestre
afin que tu la conduises à la résurrection et à la vie éternelle.

Sois avec tous les nôtres, avec les pauvres, les malades, les opprimés et
les affligés.

Éclaire les pensées et dirige les actes
de celles et de ceux qui, dans notre pays et dans le monde,
sont responsables du droit, de l'ordre et de la paix.

Et comme Jésus l'a enseigné à ses disciples, ensemble nous te disons :

NOTRE PÈRE

Notre Père qui es aux cieux,
Que ton nom soit sanctifié,
Que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour ;

Pardonne-nous nos offenses
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.

Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du mal,

Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire,
aux siècles des siècles.

Amen.

EXHORTATION

« Ma grâce te suffit ; ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse. »

Allez et louez Dieu le Père de Notre Seigneur ; dans sa grande bonté, il nous a accordé une vie nouvelle en ramenant Jésus-Christ de la mort à la vie. Vous avez ainsi une espérance vivante.

BÉNÉDICTION

Recevons la bénédiction de la part de Dieu :

Dieu vous bénit et vous garde.

Il vous accorde sa grâce.

Il tourne sa face vers vous et vous donne la paix.

Amen.

Répons